

Editorial

Something for nothing

According to the Ontario Federation of Students (OFS) facts sheets, students were hit with an eight percent tuition hike for the present academic year, only three percent higher than the rate of inflation at a time when provincial funding was moving in a contrary direction.

This information substantiates claims that Canadian universities are becoming playgrounds for the wealthy elite.

In reaction to continuous annual tuition increases the OFS and, more recently, the Ontario Confederation of University Faculty Associations have begun calling for a diminution of fees toward free education.

Imagine... we students would then be able to afford all the necessities, such as, the latest clothing, a red sportscar with personalized plates (FREE-ED), and why bother working part-time or in the summer? Instead, we would turn to our advantage this new-found free time by watching Y & R, for example.

Any student who does not embrace this demand for free education full-heartedly must be a fool, or rich! Right?

At some point, however, reality has to click back on. If students are not going to pay for a portion of their education, who will pay for them? The government?

"They gotta have lotsa money lyin' around somewhere and, if they don't, why not just photocopy some up. It's simple."

Next students will begin demanding A's merely for having made the effort to show up for class. Personal satisfaction through hard work has become a thing of the past.

And what about responsibility? A society needs its intellectuals. However, education is not completely society's responsibility. To a student this means life is not a freebie.

OSAP understands this and thus asks that the money it lends be repaid. Similarly, parents should be banned from paying tuition fees. Each individual must take responsibility for his or her actions and not expect everything to be served on a silver platter.

The OFS and all students should now act upon their image as thinkers and seek a veritable solution to high university costs instead of always pouting, "Give me, give me, give me!" We all know how this quotation finishes.

Robert Mackey



COMMENTAIRE

A virgo's view Tales from the warehouse

by Sandra Reyner

Change, that's what life is all about. I know it but it doesn't mean I have to accept it. A few weeks ago, I lived in a small town, I paid a decent rent, and David Peterson was Premier. These are changes I can live with, these changes do not disrupt my life, upset my mornings and ruin my day. Yes, I know I should have been ready. I could have handled changing from regular coffee to decaffeinated. Maybe I could even have changed from Crest to Colgate and not have been disturbed. I could even have waited an extra hour to grab my first nicotine fix. What



therefore has made me into an unbearable tyrant in the morning? Norm Perry no longer hosts Canada AM.

Norm may not have been the sexiest man on television, but he was charming. He wasn't the most outspoken journalist but he made his point. Norm Perry was Canadian. He could have hailed from Moose Jaw as easily as he could have been from Metro Toronto. In times when choosing a morning television show is a choice between those oh so alive people at City TV or an American show, Norm Perry hosting Canada AM was a happy medium. He calmly conveyed the news of the day.

Sometimes he interviewed important persons, but always with integrity and fairness. There were no bands playing and never an impression of a personality conflict with other hosts.

Norm Perry has been replaced by J.D. Roberts. I am willing to give him a chance but he has big shoes to fill. Until I get used to him though, I will be starting my mornings with several cigarettes and a couple of cups of espresso and my roommates will have to deal with me. Who knows, maybe MuchMusic will need a new V.J. - Norm Perry, perhaps.

Pro Tem welcomes your feedback and letters. They must not exceed 250 words and must be signed, accompanied with the author's phone number.

2275 Bayview Avenue
Toronto, Ontario
M4N 3M6

Rédacteur en chef	vacant
Rédacteur en chef adjoint	Bruno Larose
Trésorier	vacant
Directeur de l'information	Rony Behar
News Editor	Robert Mackey
Production Manager	Natalie Hafez
Secrétaire	Andréa Jurman
Photography Editor	Frédéric Tremblay
Entertainment Editor	Naomi Lee-Fook
Cartoonist	Lars Tilander
Copy Editor	Tanya Paladin
Réviseur	Nathalie Cippone, Danièle Reitzes Laurette ??
Advertising Manager	Mahmud Abdulla
Advertising Assistant	Chantal Symes
Circulation Manager	Steve Mazerolle
Sports Editor	Nicolas Souchon
Directeur de l'art graphique	Louis Eric-Boutin
Typesetters	Jody Hitchcock, Jennifer Wiens
L'équipe du montage	Louis-Eric Boutin, Natalie Hafez
Collaborateurs(trices)	Cecile Abergel, Geoff Bowly, Jean-Marc Camirand, Julie Carbonneau, Michael Haberin, Jennifer Hathorn, Julie Ireton, Sharon Lowry, Olivier Maury, Michèle Obled, James Pickering, Kate Quinn, Pamela Redford, Danièle Reitzes, Sandra Reyner, Rita Seidl, Frédéric Tremblay, R. Tukiendorf, Jacques Vezina, Anthony Vlasics

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1961 as the student publication of York University. Pro Tem est le seul journal étudiant bilingue en Ontario. Heure de tombée des articles : vendredi midi. Deadline for submissions: Friday noon. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117.

Editorial & Advertising: 487-6736
Tirage : 4000 exemplaires

Le saviez-vous?

L'Association canadienne du diabète diffuse de l'information sur la santé, l'alimentation et diverses questions d'intérêt public.

Renseignez-vous auprès de la succursale locale de l'Association canadienne du diabète ou au siège social :
78, rue Bond, Toronto (Ontario), M5B 2J8.

Canadian Diabetes Association

d

Association canadienne du diabète

Où va la langue de chez nous?

par Danielle Reitzes

L'été dernier fut chaud. Il ne le fut pas seulement dans la région d'Oka mais aussi dans les couloirs du journal *Le Devoir*. Paul-André Comeau relançait une polémique que tout le monde croyait enterrée : Le français dit "standard" devrait-il prévaloir au Canada?

Dans un premier éditorial daté du 23 juillet (*La langue de chez nous*), Comeau s'afflige du massacre que subit le français parlé. Il s'inquiète vivement de "la relation ambiguë mais fondamentale que le Québec entretient avec sa langue officielle". Il lui paraît évident que la langue française constitue l'essence même du peuple québécois. Si Comeau se bat pour la conserver, il semble totalement ignorer la nécessité d'en protéger la structure. En effet, et il ne s'agit pas d'accent, loin de là, les anglicismes truffent notre langue de tous les jours à un tel point qu'il nous est difficile de respecter la structure normale des phrases. Le pire, toujours selon Comeau, c'est que nous encourageons cette

dégradation en acceptant des publicités dont les tournures sont des calques de l'anglais et en riant des discours humoristiques fait de "Mots déformés", phrases hachurées, verbes éclatés, le tout dans un emballage qui emprunte davantage à l'onomatopée qu'à la syntaxe élémentaire".

Cet éditorial provoqua un vif commentaire de la part de l'Association des linguistes du Québec selon laquelle la norme serait le parlé quotidien. Ce commentaire encourage Comeau à se faire inscrire à un cours d'initiation à la linguistique!

Et voilà l'éditorialiste outragé qui retrempe sa plume dans le curare. En effet, dans son second article *La langue de chez nous (bis)* daté du 18 août, Comeau s'étonne que la déclaration-manifeste des linguistes soit écrite en un clair et châtié. Il refuse d'accepter la justification d'un laxisme latent au nom de certains concepts socio-linguistiques. Comeau se demande si le peuple québécois déjà en danger d'extinction sur le plan

démographique en Amérique du Nord, ne va pas à sa perte en marginalisant sa langue, c'est à dire en n'embrassant pas le français international. Pourtant,



L'ex-rédacteur en chef Paul-André Comeau s'inquiète du laisser-aller des Québécois face à leur langue.

même s'il admet que des progrès ont été accomplis au niveau universitaire et dans les entreprises, il nous incite à rester vigilant et à continuer de nous

élever contre les mauvais usages.

Entre en scène, dans le numéro du 30 août, Pierre Martel, président sortant du Conseil de la langue française et professeur de linguistique à l'Université de Sherbrooke, avec une réplique intitulée *Le bon usage du français de chez nous*. Il essaie de calmer les esprits en avançant d'une part l'avis du Conseil intitulé *L'aménagement de la langue : pour une description du français québécois*, et d'autre part son rapport de fin de mandat. Martel admet volontiers que la syntaxe doit conserver toute sa rigueur, mais il défend aussi le français des Québécois qui exprime la réalité nord-américaine et qui est, selon lui, le plus souvent bien utilisé. Martel aimerait que le français standard du Québec soit valorisé pour permettre un épanouissement vigoureux de la culture québécoise. Il termine son article en déclarant : "Il est urgent à mes yeux de valoriser la bonne langue de chez nous pour que les Québécois, à l'instar des Français, puissent adapter leurs

paroles aux différentes circonstances de communication dans lesquelles ils se retrouvent. La langue soutenue de même que le code de la langue écrite doivent s'apprendre à l'école avec des instruments appropriés qui manquent à l'heure actuelle."

Pour ma part, j'aurais tendance à avoir les mêmes inquiétudes que Comeau. En effet, la semaine dernière, je lisais, avec mon fils qui est en cinquième année d'immersion française, un livre traduit de l'anglais et publié au Québec. Ce livre est truffé d'anglicismes graves c'est à dire de calques qui touchent à la syntaxe même du français. Avec Martel, j'applaudis les richesses lexicales du Québec, mais lorsque pour enseigner le français, on fait lire des anglicismes à des enfants de dix ans, comment peut-on espérer que survive la langue française pour laquelle on se bat si fort.

Trick or treat Canadians

by Julie Carbonneau

Yes, Hallowe'en is approaching again and with it comes the scary stories and the trick-or-treat tradition. This autumn, Hallowe'en and English Canadians might be in for a surprise...

After the federalists' ghosts got drowned in Meech Lake this summer, they are trying to come back to haunt les états généraux du Québec, an extraordinary Parliamentary Commission which has begun to take form in Québec in the past weeks. Now that the Québécois have decided to stop begging for candy in Canada, they are creating their own monster, apparently behind Canada's back. The outcome of this commission will surely be interesting, considering that all of Québec's spectres will have done their share. Maybe Canada should keep one eye open all night.

Although the results will not be visible this autumn, the coming together of Québec's diverging forces will surely

result in an interesting outcome. Now that the mixture has begun to thaw over the summer, the

he is now getting ready for another battle. He is aware that he will have to follow the

scene might just be a plot to lull Canadians to sleep... BOO! He will stay around, you will see. After all, he is Québec's only *maitre d'orchestre*.

Les états généraux sont vraiment une question d'avenir non seulement constitutionnelle mais aussi émotionnelle après l'échec humiliant de l'été dernier. Les Québécois ont l'habitude d'être bafoués mais ils ont aussi une "tête du cochon". Même si une coprésidence (un fédéraliste et un séparatiste, bien sûr) risque d'amoindrir l'impact de ces états généraux, cela amènera à une remise en question profonde des relations fédérales-provinciales.

Well, just wanted to warn you before it gets to your doorstep. From now on, if Québec is offered candy by Canada, it might do better to check the contents before eating it. But I guess you can still leave your empty pumpkin out just in case we let Canada fool us once more.



Caricature : Langue et Société

boiling point should not be too hard to reach.

Even though Bourassa was sick over these scary matters,

demands of the population and he is certainly prepared for it. The rumour about his supposed departure from the political

CAFÉ DE LA TERRASSE
Hallowe'en
Pub Night
Oct. 25
8pm
prizes!!! costumes!!!

PARTICIPATION
Make your move.

Un super grand coeur, ça se montre.
Imaginez un monde où donner est un geste naturel, quotidien. Où malgré des horaires chargés, on trouve moyen de consacrer temps et argent aux autres. Où le geste qui aide va au-devant des besoins. Imaginez la satisfaction de faire partie de ce monde. Un super grand coeur, ça se montre.

IMAGINE
La générosité réinventée

FRANCOPHONES!
La Fédération des francophones hors Québec est à la recherche de personnes intéressées à participer à des groupes de discussions sur leur vécu comme francophones dans la région métropolitaine de Toronto.
Ces groupes de discussions auront lieu au mois de novembre. Les participants et participantes sélectionnés pour l'étude seront payés 30\$ pour leur participation.
Les personnes intéressées sont priées de communiquer sans délai avec Focus Canada au (416) 992-9996.

Find out how to make your work place more accessible to the Deaf employee. Call the Canadian Hearing Society at 416-964-9595, or write to us at:
271 Spadina Road, Toronto, Ontario M5R 2V3

FEATURE

A reminder... Almost 50 years ago

by Geoff Bowlby

The youth of our generation have grown up with such games as *hide-and-seek* and *cowboys and Indians* as have other generations. Not many generations, however, get to experience the real life versions of these games *evasion from the enemy* and *war*. The gallant men of the Royal Canadian Air Force, my grandfather included, found that they were voluntary members in the massive game of World War Two where the stakes were as high as the death toll. My grandfather, Art Bowlby, and his fellow airmen almost became a part of that death toll on the disastrous night of July 3, 1943 when their Halifax bomber was shot down over German-occupied Belgium.

On the night of the third of July, 1943, Art and his friend Elmer Dungey got into their Halifax "F" (Freddy) with about the same reluctance as two cats

Soon after they crossed the English Channel, the flight navigator noticed that they were twenty miles off the proper path.

climbing into a bathtub. They knew that at this point the law of averages was against them. Less than one-third of bomber crews finished a thirty sortie tour.

The flight was ominous from the beginning. Elmer was the pilot of the plane and always felt premonitions about their flights. Elmer could only sense that something was going to go wrong on this bombing run. In fact, these *foreboding feelings* were so strong that that day he said to his ground crew, "don't fix it, I don't want to go", in reference to the repairs that were needed for Freddy. After it was pointed out to him that if the repairs weren't made, they would have to take another plane, Elmer decided to respect authority and prepare his plane for the night's sortie.

So they departed that evening from their squadron base at Linton-on-ouse, in northern England, already demoralized by the omen of the pilot's bad feelings. To add to it, Art, a gunner on the plane, climbed into the rear gun turret of Freddy wearing the lucky sweater his girlfriend Betty had knit for him back home in Nova Scotia. The crew had teased him too much that day.

The target that night was the Humboldt-Deust works in Cologne, a producer of German U-boat diesel engines. Soon after they crossed the English Channel, the flight navigator, Vic Foster noticed that they were twenty miles off the proper flight path to Cologne. Freddy was an appealing target over the German-Belgian border. The crew could sense that Elmer's premonition was about to come true. At risk was their contribution to the war, their lives, and their future.

The night was very beautiful, and a three-quarter moon shone in front of the aircraft, which silhouetted the great Halifax 'F' over the German-occupied soil. Two German Junker 88's used the light from the moon to attack Freddy. Because they attacked from the rear, the Junkers could the shadow it created. In fact, Art and the others were taken off-guard by the Junkers whom they could not see until one of them opened fire. Elmer had just placed the Halifax in a gentle turn to the left at the time of the attack. This meant that they were crossing in front of the sights of one of the Junkers. The German airplane gave a short burst of a dozen rounds of cannon shell.

Freddy was hit by four rounds of the cannon shell. It was perhaps around this time that either my grandfather or the other gunner, Ron Speller, avenged the damage done to their Halifax by destroying one of the German

nightfighters. The cannon shell had struck the Halifax in the bomb-bay of the plane's underbelly, starting a substantial fire. Inside were two 2000 pound bombs surrounded by cases of incineraries.

The bomb-bay doors soon opened but neither the bombs, nor the incineraries could be expelled. The large fire in the bomb-bay was tanned by opening the doors and flames shot out fifty yards in the tail. Ironically enough, by this time in the night, it may have been the Fourth of July. Canada's salute to the American holiday would have been seen over the Belgian countryside. Elmer Dungey struggled to hold the bird in the air until each crew member bailed out.

The command to bail out was given by pilot Elmer Dungey but it wasn't really necessary. Each members of the crew knew that Freddy was going to crash. Vic Foster, the navigator, was the first to jump out. He paused only long enough to tuck his lucky Panda Bear into his pocket before he lifted up the escape hatch, snapped on his parachute and bailed out. As he prepared to jump, he turned around and said in cool airman fashion, "Good luck, boys, I'm gone". Next to leave the aircraft was Taffy Evans, the wireless operator, followed by the flight engineer Tom Brown, who helped Elmer get his parachute on as he tried to fly Freddy.

Ron Speller, the mid-upper gunner, elected to exit Freddy from the front. Meanwhile, at the other end of the plane, my grandfather had smashed the door to the rear turret with a hatchet because he was unable to find the escape hatch. The bomb-aimer, Tom Lowry, was also in the rear when the Junker 88 had fired its cannon shells. He was struck in the shoulder, and consequently had great difficulty snapping on his parachute. Lowry was the last crew member to bail out, just preceded by Art out the same exit and by Elmer out the front. The courageous pilot had held Freddy on its final dive long enough for the entire crew to escape with their lives.

Freddy eventually crashed well inside the border of German-occupied Belgium, between the towns of Tessenderlo and Diest. The crew members that jumped from the plane the earliest and the badly injured Tom Lowry, were picked up by German soldiers or Belgians loyal to the Germans. Eventually, they all ended up at Dulag Luft Concentration Camp, with the

A three-quarter moon shone in front of the aircraft, which silhouetted the great Halifax 'F' over German-occupied soil. Two Junker 88's, hiding in the shadows, bid their time, waiting to attack.

exception of Tom Lowry who had to be hospitalized.

Elmer and his rear-gunner Art both managed to escape and evade the Germans. They were helped by the French, Belgian and Spanish underground. They went through Belgium, and France, then through Spain to the British stronghold of Gibraltar. The entire journey lasted three months.

My grandfather's three month tour of Europe was more painful to recount than he made it out to be. Although he evaded the Nazis with relative ease, there were horrifying moments when they were surrounded by the enemy. He forgot neither the inhumanity nor the horrors of World War II. Neither should we. Show your support for our veterans and their memories by thinking of them on November 11 and wearing a poppy with pride.



**Des millions d'enfants...
des millions de raisons
d'envoyer les cartes
de l'UNICEF.**

Les cartes et cadeaux de l'UNICEF son disponibles
dès maintenant; s'adresser à :

UNICEF Ontario

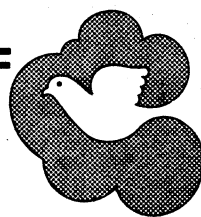
1992 Yonge Street, Suite 204
Toronto, Ont. M4S 1Z7
Téléphone (416) 487-4153

Composez sans frais: 1-800-268-6364



**Give
UNICEF
gifts
and
cards
and help a child**

Contact:
UNICEF Ontario
1992 Yonge Street, Suite 204
Toronto, Ont. M4S 1Z7
Telephone (416) 487-4153
Or call toll-free 1-800-268-6364
(Operator 509)



The Crisis in the Gulf

by Cecile Abergel

On the morning of September 1, 1939, Germany marched into Poland and the Luftwaffe bombed Warsaw. On the morning of August 2, 1990, Iraqi troops marched into Kuwait with their tanks and army to crush a helpless nation. The similarities of these events, particularly the violence and domination over innocent people are striking; more striking in similarity are the two political figures who held these expansionist ambitions. In hindsight, the outcome of Hitler's invasion of Poland was the catalyst that triggered the world to react against Germany and declare war, a war that lasted six bloody years. Is that where Saddam Hussein is leading us today, down the black path to World War III?

The evil demagogue has spoken, "Kuwait is part of Iraq". To the Western world, this blunt matter-of-fact statement is a serious challenge. A challenge not only to justice, democracy, and the human spirit, but to the stability and balance of international power and economy. How does one justify an invasion of Kuwait on the part of Iraq? It is clear that to understand the motivations of Saddam Hussein is not a reason to accept his actions but nonetheless one must examine the causes that stimulated the annexation of Kuwait.

To enlighten myself on this subject, I had the privilege of interviewing Professor Garigue, a connoisseur of the Middle East. Professor Garigue feels

that to truly comprehend Iraq's position, one must go back to the days of the Ottoman Empire when the Arab world was an influential superpower. The glories of more than 1000 years ago, when Baghdad was the centre of a prosperous Arab empire, are glories that inspire and motivate Hussein in his struggle to recapture this magnificent past. Professor Garigue stressed that Kuwait once officially belonged to Iraq. Kuwait was in fact a post W.W.I creation by the British who took a local Emir and made him King of this newly formed country. Hussein reminds his Arab audiences that the current Arab nation states are largely the result of former European masters carving up spheres of Arab influence.

Ideally, Hussein wants the unification of all Arab countries and calls on Arabs to join him in his holy war against foreign intruders, Americans and Zionists. He wants the *true believers* to rebel against "governments that desecrated Arab honour by co-operating with the West". To an Arab living in a refugee camp, Hussein makes a lot of sense. He is a folk hero who stands for Arab brotherhood, unity and justice (this from a man who used chemical weapons on his own people, the Kurdish minority).

But the fact of the matter is that very few Arab countries support Hussein in his lofty vision of the new Arab world. Syria, Jordan, Saudi Arabia and Egypt do not stand by his

dent on U.S. aid to resolve their internal conflicts, thus they would not want to jeopardize their vital friendly relationship with the U.S. over this issue. There is also the notion of fear and mistrust towards Iraq by many Arab countries. This is due to Iraq's potential as a crushing military force, with the most powerful militia in the Arab world (one million strong) ranking as high as that of a super-power, is a frightening concept for many Arabs. Many would like to see this massive army destroyed.

To say that oil is the prime motivating factor in Hussein's invasion of Kuwait is one-dimensional. There is a deep rooted Islamic ideal that compels him to do what he does.

It is important to examine the United States' position in the Gulf crisis. Margaret Thatcher has called the U.S. "world policemen" who must closely monitor events such as those in the Gulf because of its serious global implications. What are the U.S. interests in the Gulf? Superficially oil is the main interest. Professor Garigue sheds light on the issue by talking of international security and economic stability being directly dependent on the production of oil. Iraq is the world's third largest oil producer and three of the largest world exporters are from the Gulf region. The flow of oil from the Gulf is a crucial notion to the perpetual development of many Third World countries in Africa, Asia, and Latin America. Europe, particularly the newly independent Eastern block

countries desperately depend on oil from the Gulf for their growth.

Oil is also linked to the stability of relations between the superpowers. Redistribution of oil as imposed by Hussein would lead to disastrous catastrophic circumstances affecting not just the U.S. but the entire world.

The role of the U.S. as "World Policeman" is justifiable in the sense that oil carries a great weight in the international balance. The United Nations and more importantly the U.S.S.R. (because for the first time in history there is a consensus between the two superpowers since the *cold war*) has given its full recognition and support of U.S. intervention.

Is war inevitable in the Gulf? I think that as long as Hussein remains in Kuwait the prospect of war is unavoidable. By the new year, if not before then, the leaders of the Western world will have to make a firm decision and declare that peace has been given its chance and failed. The next step is war. The embargo imposed on Iraq will take time and its efficiency in resolving the crisis is unlikely. We must ask whether sanctions against South Africa truly worked in affecting the nature of her political regime. The prospect of war intensifies as each day progresses. The future of the world lies in the hands of Saddam Hussein and his supporters. This is not a very optimistic reality but one which reflects the bleakness of the situation.

To truly comprehend Iraq's position, one must go back to the Ottoman Empire when Baghdad was the centre of a prosperous Arab empire.

The Iran-Iraq war which lasted eight bloody years is also an important factor in Kuwait's annexation. Hussein, who emerged as the victor of this war, and assured his ultimate position as leader of the Muslim Islamic world whose duty it is to unite all Arab nations under his power.

actions. However, Lybia and the P.L.O. are outright supporters. Many moderate Arab leaders, with the exception of Jordan and Iran, approved of Saudi Arabia's request for American intervention as an "act of legitimate self-defence". More specifically, Saudi Arabia and Egypt are countries depen-

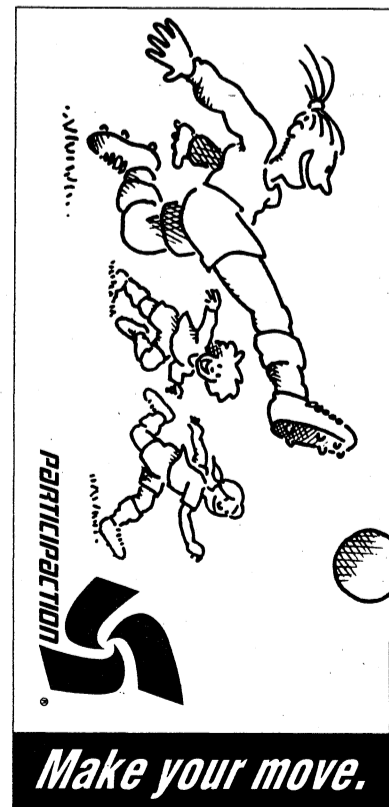
MIND YOUR OWN BUSINESS

Pourquoi vous impliquer dans le journal:

- #1 It's the cheapest academic course on campus!
- #2 It's your paper; it's about you - created by you
- #3 C'est uniquement bilingue !!!

MÊLEZ-VOUS DONC DE VOS AFFAIRES

Profem



ENTERTAINMENT

Un bon début de saison

par Jacques Vézina

Les dernières fougères : un titre évocateur... On voit un parloir de couvent, ou de collège, avec des fougères dans les coins et des parquets bien astiqués avec des relents d'encaustique. Pour Michel D'Astous, il ne s'agit là que d'une allégorie et il ne faut surtout pas être rebuté par le titre de sa pièce. Comme il le dit lui-même, "Les dernières fougères n'est pas à proprement parler une pièce religieuse, encore moins une oeuvre d'édification."

Cinq religieuses, les dernières de leur communauté, se voient tout à coup forcées de remettre leur vocation en question. Soeur Thérèse (Lucille Beaudin-Wiltshire), la mère supérieure, veut à tout prix maintenir son autorité et accepte avec difficulté d'avoir eu quitter la maison-mère. Soeur Bernadette (Jacqueline Blais), ancienne missionnaire rappelée malgré elle, traite ses soeurs comme la famille qu'elle n'a jamais eue et

Soeur Jeanne (Jacqueline Hogart), au bord de la dépression, regrette de plus en plus le silence qu'elle avait trouvé au couvent. Enfin, les deux plus jeunes, Soeur Hélène (Gisèle Rousseau) et Soeur Catherine (Louise Philippe) s'interrogent sur le rôle des religieuses dans la vie contemporaine : la première en s'impliquant dans les mouvements féministes et en s'occupant des femmes battues rejette l'autorité "masculine" de l'Eglise; la seconde découvre tout à coup sa féminité et réalise qu'elle n'aura pas connu l'amour et qu'elle n'aura jamais d'enfants.

Les petits conflits, les rivalités, les tensions entre ces cinq femmes pourraient exister dans n'importe quel petit groupe, d'hommes ou de femmes, vivant en vase clos, même dans n'importe quelle famille.

L'arrivée de deux prêtres, que l'on ne voit jamais, vient chambarder l'univers cocooné de ces cinq femmes et est



Les dernières fougères au Théâtre Français.

l'élément catalyseur de l'action. La mise en scène de John Van Buren contribue à souligner l'atmosphère écrasante de la

maison créée en grande partie par l'intransigeance de Soeur Thérèse. Le "strip-tease" symbolique du prologue où les cinq soeurs enlèvent d'une façon rituelle leur costume religieux traditionnel nous fait entrer d'emblée dans l'action.

Le décor de Charlotte Dean est très simple et reflète bien avec ses vieux meubles, l'atmosphère d'une maison où vivent d'anciennes religieuses. Les jeux des rideaux à la grande fenêtre en fonds de scène, ouverts par les plus jeunes et sans cesse refermés par Soeur Thérèse, sont très réussis.

Les comédiennes, deux franco-manitobaines et deux franco-ontariennes, sont bien dans la peau de leur personnage et l'auteur donne à chacune, à tour de rôle, l'occasion de le démontrer. C'est vraiment une excellente pièce, très bien jouée et bien montée.

A man and his piano

by Naomi LeeFook

In the third part of the *Close Up On Japan* series in Toronto, Japanese jazz-classical pianist Yosuke Yamashita performed his unique improvisationalist music at Roy Thompson Hall.

Yamashita is an idol in Japan for all musicians, from rock to classical. He executes his style through his own compositions (which are never played the same way twice) and his elaborations of classic(al) pieces.

Yamashita started the evening by performing a solo on piano. His rendition of Ravel's *Bolero* could never be played by any other pianist with the same touch. He even manages to perform the kettledrum parts, an experience not to be missed!

For the second half of the concert, Yamashita was joined by the members of the string section of the Toronto Symphony. Together, they performed Yamashita's version of Gershwin's *Rhapsody in Blue*. I finally discovered why it is so acclaimed, Yamashita expresses Gershwin with such feeling and emotion that would do George proud.

After leaving this concert, I felt as if I had just gone through a purging of my emotional tract. Yamashita releases emotion in his music from anger to joy to depression. It is this quality which has gained him his reputation as the brilliant artist that he is.



Japanese pianist Yosuke Yamashita.

Glendon gets United

par Jean-Marc Camirand.

En novembre prochain, les étudiants de Glendon auront la possibilité de faire connaissance avec une culture impressionnante. En effet, un orchestre de huit musiciens originaires d'Afrique Centrale se produira prochainement sur la scène du Pub.

Accompagnés de leurs instruments africains symboliques, ces musiciens nous proposeront un spectacle aux allures folkloriques, comme ils l'ont déjà fait en Afrique, en Europe et aux Etats Unis. Celui-ci a pour thème la fascination que l'homme a depuis toujours véhiculée pour la femme. Thème prédominant de ses compositions, Adolpho, le



WHITE PALACE

by Yasmin C. Smith

Sex, passion, love, comedy and romance. This is what you get with producer Sydney Pollack's new film, *White Palace*, starring Susan Sarandon (*Bull Durham*, *A Dry, White Season*) and James Spader (*sex, lies and videotape*, *Bad Influence*). Spader plays Max Baron, a rich, young ad executive whose wife has left him emotionally shattered. Along comes Sarandon as Nora Baker, an older woman who works as a waitress and lives on the wrong side of town. Nora's life is twice as desolate as Max's. She drinks and laughs to get through her bleak days.

When Max and Nora meet, angry sparks fly at first, but passion and sex eventually draw them together. The lovemaking scenes are tastefully done, not showing too, too much, but letting the audience's imagination do the work. The dialogue is simple and believable. In one scene, Nora says to Max, who is being evasive about the rent he pays on his condo: "We get naked together, I let you touch me everywhere but you won't tell me how much your rent is? Shit, even your landlord knows, and you're not screwing him!"

Susan Sarandon is extremely likable as Nora Baker and James Spader does his usual believable portrayal as an anal-retentive, rich young man. *White Palace* starts off like a twelve-year old Volvo in -40 degree weather; awkward and slow at first, but once it's warmed up, it keeps running smoothly. I think it's a movie worth paying five dollars for, but not seven-fifty.



'leader' du groupe, s'inspire principalement du charme, de la beauté ainsi que de l'envoûtement dégagés par la femme pour exprimer à travers ses chansons, un message de respect inconditionnel. Chantant en français et en lingala, *The United* furent à ses débuts influencés par la voix de Sam Mangwana, très connu par les gens du milieu musical en France. Influencé par des groupes tels Tabuley, Madiata, Kate Nicole ou encore Luambo, *The United* vous donne rendez-vous avec le chaud soleil africain et saura, sans aucun doute, vous faire monter l'adrénaline à la tête pour ce prochain mois de novembre, mois des morts.

ARTS ET SPECTACLES

Liberal arts, not fashion arts

by Laurie Howe

Well, it seems to be that time again. As sure as essay deadlines loom over us, so does the prospect of another fashion show.

You've seen the audition poster. You've seen the line-up

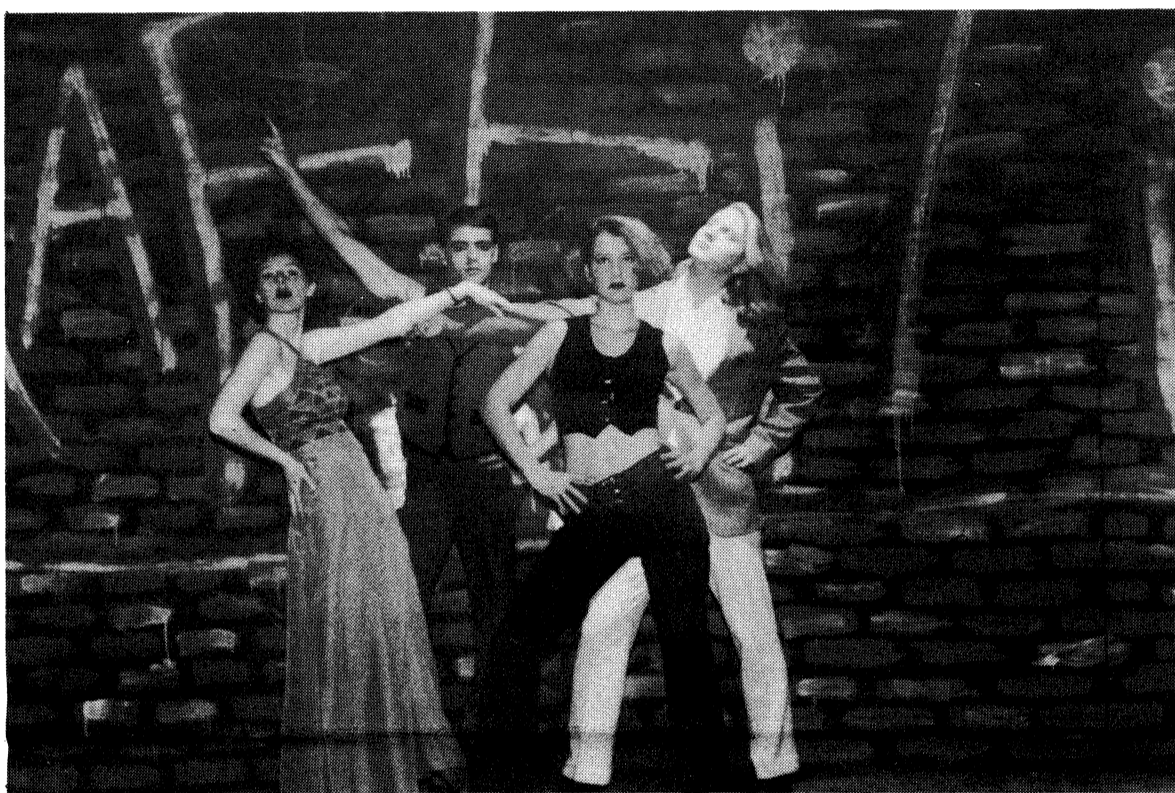
sonably presented. Thus, a \$200 limit of funding has been granted to the Fashion Show. Furthermore, the GCSU made a very prudent decision to insist that Suny Behar represent the GCSU on the Fashion Show Committee to ensure that stu-

wonder why Steve Moore would resign from the GCSU and then initiate an independent student project. One might also consider that while the GCSU is publicly accountable for its spending, an independent student project is not.

Considering, the liberal, feminist outlook of the majority of the student body at Glendon, I doubt that the use of humans as objects, especially women, and the encouragement of excessive consumerism is entertaining or culturally enriching for a number of Glendonites. On a practical note, one cannot ignore the fact that only the wealthiest students can afford the expensive ensembles presented, due to the high cost of

university.

Perhaps Steve Moore and his fashion show models and crew should seek to mount a production that is more likely to be relevant and entertaining to the Glendon Community, and less likely to incur a debt. Lastly, it is suggested that anyone planning to attend the fashion show simply go window shopping around Queen Street West.



A look at Graffiti's: last year's Fashion Show.

of models. You haven't seen the facts.

As you may have read in *Pro Tem*, former GCSU member Steve Moore is unable to fulfill his responsibilities this year. According to other GCSU members, he claimed that his personal life was too busy to allow time for the GCSU. Steve Moore is directing this year's fashion show, which is not a GCSU activity. He presented a proposal to the GCSU for a fashion show as a student project. Being a former GCSU member, Steve Moore knew that such projects are not normally turned down by the Council as long as they are rea-

sonably presented.

Certainly the decision for the grant was wise if it was judged only on Steve Moore's experience and ability in directing fashion shows. Nevertheless, one must question his ability to balance a budget. With last year's fashion show (a well-funded GCSU presentation) having a \$2000 budget deficit, perhaps it is an overly expensive venture, particularly for an independent project. If overspending occurs this year, who will be left to pay? The students of Glendon College should hope that it won't be the Student Union that foots the bill.

Furthermore, one can only

Beyond the issue of finance, the objectives of the fashion show are questionable. One might reply that it has entertainment value, as well as being a reflection of popular culture.

Tune in tomorrow...

by Pamela Redford

Before television, the era of radio had a major impact on its audience. John Amiel's *Tune in Tomorrow...* ventures into the era of radio, and takes a humorous glance at the king of radio shows, the soap opera.

This movie starts Peter Falk, Keanu Reeves, and Barbara Hershey. The scenario begins with the young and eager

Martin (Keanu Reeves) falling in love with his infamous divorced aunt Julia (Barbara Hershey). Martin works for WXBU, a radio station that has just hired Pedro Carmichael (Peter Falk) to turn its rating-starved soap opera into a success. He does this with the use of ethnic bashing, and by plagiarizing the private relationship of Martin and his aunt

to create his scripts. This, he declares, is art.

Although this film is humorous with its one-liners, it doesn't seem to consist of much more. If the only purpose of the film was to entertain, then it succeeded, but it failed to keep the audience's attention. You were never interested in how the scenario would conclude. This movie lacks the wit and creativity that Woody Allen was able to capture in *Radio Days*. It was jumbled by the overuse of subplots, and became rather confusing to keep track of each storyline.

Director John Amiel did succeed in having the film resemble a radio show. Many of the situations did seem overdramatized, however, due to the use of suspenseful music and facial expressions. *Tune in Tomorrow...* opens on November 2nd at Cineplex-Odeon theatres. If you are interested in a light comedy, this movie has something to offer.



Martin & Julia encounter the eccentric Pedro Carmichael.

CINECLUB

There have been a few reasons for the delay in starting up the CINEclub. In the first place, the equipment was not ready for testing and Jean Riley has been busy creating a schedule and program for *la Maison*. As well, it is hard to imagine a solid financial situation for a CINEclub.

La location d'un film coûte 150\$ et où sont les 50 personnes prêtes à payer 3\$ pour chaque film? Faudrait-il avoir deux sessions? A quelle heure? l'après-midi : de 15h30 à 17h30? à midi?

Voir *Pro Tem* pour l'horaire et l'annonce du film.

ACTUALITÉ

For a greener planet

by Sharon Lowry

Maybe I'm not the only one who was turned off by the article *Green Around the Edges*, printed on the glossy bleached pages of *Campus Canada* magazine. S'asseoir et se plaindre de l'apathie étudiante n'accomplit rien. I think Glendon students do care about the environment (the fight against Chedoke is just one example) but we feel overwhelmed by all the problems that often seem to be beyond our control. On a besoin de commencer avec de petits actes concrets et de laisser le message se diffuser; des fois il suffit d'une pierre pour commencer une avalanche. There are various ways to be environmentally friendly at Glendon. Voici quelques exemples :

On the way to Glendon :

- car pool, or better take public transit, or even better walk, cycle or skateboard
- ramasser les déchets que vous trouvez sur le campus et mettez-les dans la poubelle.

Dans la cafétéria :

- utilisez les ustensiles, verres, et assiettes non-jetables
- use the recycling bins
- évitez d'acheter les mets pré-emballés, surtout avec du polystyrène
- encourage the cafeteria and the residences to start a compost heap.

Dans les classes :

- sauvez des arbres : écrivez de chaque côté de la feuille quand vous prenez des notes en classe, et utilisez toute la page

- encourage the copy centre to copy on both sides of the page
- vendez et achetez des livres usagés (voyez le tableau d'information près de la cafétéria)
- study and/or write about the environment
- fermez les lumières quand vous quittez une salle
- avoid leaving windows open in the winter
- if you are in the education program, do a lesson or a unit on the environment (an excellent resource: *50 Simple Things Kids Can Do to Save the Earth* by the Earth-Works Group - available in most bookstores).

In the bookstore and L'Arcade :

- achetez des produits de papier recyclé et autres produits écologiques
- avoid overpackaged goods
- achetez des produits de bonne qualité qui vont durer
- whenever possible tell the cashier that you don't need a plastic bag.

Dans les résidences :

- gardez les plantes
- use "spritzer" spray cans which do not harm the ozone
- en décembre, utilisez un arbre de Noël vivant
- put bricks or containers full of rocks into the backs of the toilets, to save water when toilets are flushed
- utilisez des piles rechargeables
- take shorter showers (if you're really enthused you can replace existing showerheads with special water-saving ones)

- turn off any dripping taps or running waterfountains that you find
- vendez ou donnez les vieux articles dont vous n'avez plus besoin, et réparez ceux qui sont abîmés.

Anytime, anywhere :

- participez aux organismes environnementalistes comme Pollution Probe ou autres, ou commencez-en un vous-même

- write newspaper articles, and petitions and letters about environmental concerns to government leaders
- lutter contre l'utilisation de pesticides chimiques dangereux sur le campus (ils en mettent sur votre gazon chaque printemps)
- talk about the environment with your family and friends, and mention things that they, too, can do to be environmentally friendly

- mentionnez ces idées aux autres étudiants(es).

These may seem like small gestures, but if more and more people adopt them, they will begin to spread. Faisons ce qu'on peut pour rendre Glendon plus vert... starting from the "grass roots".

Squirrels, mice, cockroaches and glasses

by Frédéric Tremblay

Just out of curiosity and for pleasure, I started to hunt down the water glasses from the cafeteria on campus. I discovered two on the bench beside Hilliard residence, one at the main gate (security box), ten on the piano in the classroom beside the Bistro, two on the table in front of the Faculty of Education (with 5 trays), one on the Toronto Star box beside L'Arcade, one on locker 647 on the first floor of A-wing, three on the largest brick wall on one side of the cafeteria, two others on the smallest brick wall on the other side of the cafeteria, one on the 63rd stair on the way toward Proctor Field House, one full of sand in the unproductive garden which is nicely situated beside the apple tree cut down by Physical plant approximately two months ago, four beside a computer (I thought drinks were forbidden in this room, but I imagine the

users didn't bring them for their beauty), one in room 224 beside the first seat in the 8th row, one on Eddie's desk (don't believe this one, please!). None in my room, and fortunately, none in *Pro Tem's* office.

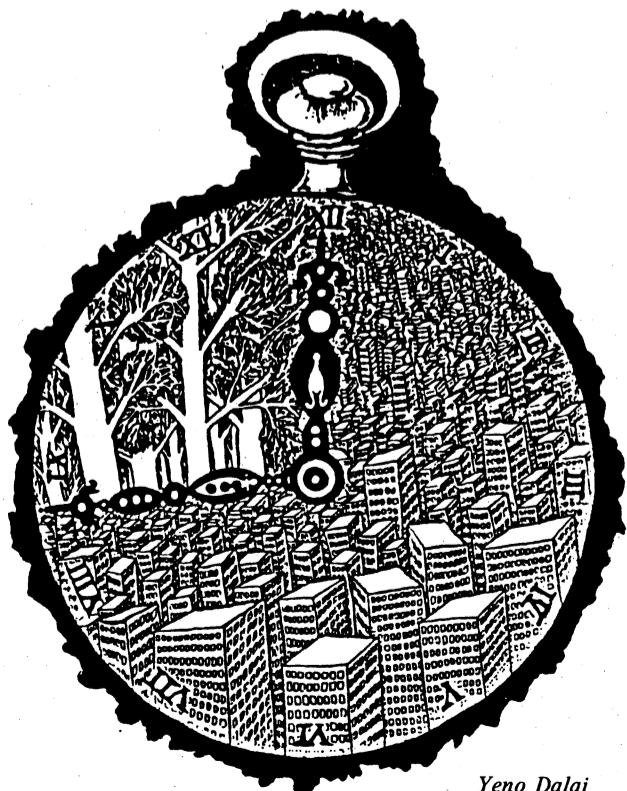
The result of my discovery made me realize that a startling amount of glass and money is wasted uselessly. Admittedly, this is without counting the tens or rather hundreds of glasses used in Wood and Hilliard. It also does not include those on the TTC, in the telemarketing offices where students worked during the summer, in the restaurants, on Harbourfront, at the Skydome, and so on. It is also not counting those I didn't find.

Down the road, who is paying for the glasses? Students, perhaps? Eddie Yagham, the manager of the cafeteria, bought 20 cases of water glasses one month ago. At the cost of 80¢ per glass, \$9.45 per dozen and 6

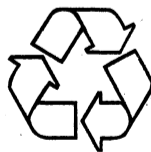
dozens per case, it means that it cost \$1,134. Unbelievable, isn't it?

Eddie n'a rien contre le fait que les étudiants sortent les verres de la cafétéria mais, por favor, **BRING THEM BACK** to the dining room. Apportez donc votre fameuse tasse verte et noire que Gilles et Yvette vous ont donnée si vous êtes trop paresseux pour la rapporter la salle à manger. Mon Dieu, que le personnel du Bureau de la doyenne a été brillant en nous offrant ce cadeau. (Je parle bien sûr pour ceux qui habitent les résidences).

You must be wondering now about the relationship between squirrels, mice, cockroaches and water glasses? Guess what? I would have to say that the water glasses are now as epidemic in proportion as are the squirrels, mice and cockroaches on campus!



Yeno Dalai

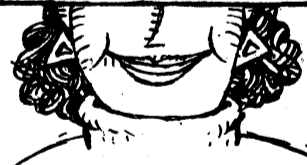


Recycling Update...

by Julie Ireton


On Tuesday, October 16, the GCSU voted in an agreement to use fully recycled paper for all their paper needs. The photocopiers will be supplied with this new recycled paper and all paper used within the GCSU will be recycled. This new paper is cheaper than the paper previously bought from the York Campus. Glendon College's Student Union found the new supplier and has

let the other campus in on "our little secret". The paper costs \$8.50/1000 sheets and will be available if students wish to purchase it in small quantities. The GCSU recycles all the paper used in its office including all newspapers. In this age of the new interest in the R's of **Reducing, Reusing and Recycling**, it is good to see that our Student Council is setting an example for the rest of us to follow.



How to be a Local Hero

Smile. Save your charitable tax receipts when you give money and take advantage of the deduction on your taxes. You'll be doing good and saving money, and that's reason to smile. Be a Local Hero.



A new spirit of giving

SPORTS

Soccer : la coupe, une illusion

par Olivier Maury et Nicolas Souchon

"Orage, ô désespoir, ô arbitre ennemi, qu'avons-nous fait pour mériter tant d'infamie". Ainsi s'achève, fidèles lecteurs, l'Odyssée de l'Internationale de Glendon. Ce n'est pas sur le chant mélodieux des sirènes, ni sur le mauvais oeil du Cyclope, mais sur les "Calumets" que Glendon s'en est allé. Le combat fut rude et acharné. Les vaillants compagnons, après une charge victorieuse, durent se replier

sur leurs positions embourbées. Les éléments se déchînèrent alors et l'adversaire, profitant de ce divin courroux, récupéra l'honneur perdu. Puis, le Judas au sifflet, par crédulité, aida "l'ennemi".

Après le temps imparti par la clepsydre, la lutte se poursuivit par une épreuve de tir d'adresse. Les "Calumets" se révélèrent les plus inspirés à ce jeu. Cette unique fois, les "Glendoniens" se retirèrent donc sans leur couronne de lauriers.

Glendon peut quand-même s'enorgueillir de ne pas avoir cédé au "bélier" des successives forces rencontrées.

Désormais, l'honneur de Glendon reposera sur les épaules de nos valeureuses "Glendonniennes". Supporter ces nouveaux "porte-drapeaux" demeure alors notre prochain devoir. C'est peut-être en effet, sur les conseils avisés du preux Bassam Abou Naïm, que cette formation féminine connaîtra la gloire dans la prochaine rencontre.

Les 'Lys' à l'eau

par Daniel Bordeleau

Oui, il y a plus d'un mois maintenant, c'était la rentrée, pour les étudiants et les professeurs mais non pas pour les "Maple Lys".

En effet, le club de Hockey de Glendon a perdu sa place au sein de la ligue inter-collegiale de l'Université York.

Des règlements basés sur des principes très stricts veulent que chaque équipe soit représentée par des étudiants faisant partie seulement de la faculté à laquelle ils sont inscrits; et c'est là qu'on a eu un problème. Quelque dix-huit étudiants déjà inscrits au club ont été empêchés de rejoindre la ligue parce que la position de gardien de but ne pouvait être comblée conformément au règlement.

De bonnes résolutions avaient même été prises pour mettre sur pied une équipe gagnante. Pour ne pas que la piètre saison de l'année dernière se reproduise, les organisateurs allaient offrir aux Maple Lys : un entraîneur, des uniformes neufs, une période d'entraînement par semaine, un autobus pour le transport des joueurs et des supporters.

Il est tout de même ironique qu'une situation pareille em-

pêche la représentation de Glendon à la ligue inter-collegiale de York - une tradition qui existe depuis plus de 21 ans! Ce n'est que la seconde fois que cela se produit depuis la naissance du club! La première survint au début des années 70 alors que l'équipe voyageait au nord de la province pour des rencontres amicales contre d'autres collèges.

étudiants de Glendon pouvaient se joindre au club de hockey des Yeomen (équipe de première catégorie de York) s'ils possédaient les talents requis pour obtenir une place au sein de cette équipe.

Cela déavantageait les moins bons car Glendon ne comptait pas d'équipe représentative de son collège. Ceux qui voulaient jouer étaient alors privés de le faire.

Mais en 1969, une ligue de hockey fut créée mettant aux prises les divers collèges du campus de York, l'Ecole du droit et le collège Glendon.

D'où vient le nom de "Maple Lys"? Il est le résultat de la réunion de "Maple Leafs" qui est le nom du club de hockey professionnel local et de la figure héraldique qu'est la fleur de lys, l'emblème de la royauté au Québec.

Maple Lys est aussi le rassemblement des étudiants anglophones et francophones.

Un esprit où règnent la fierté du bilinguisme, un certain symbole national, un rapprochement des deux cultures et une réflexion sur ce qui est la vie à Glendon. Tout cela étant représenté par un sport d'équipe : le hockey.

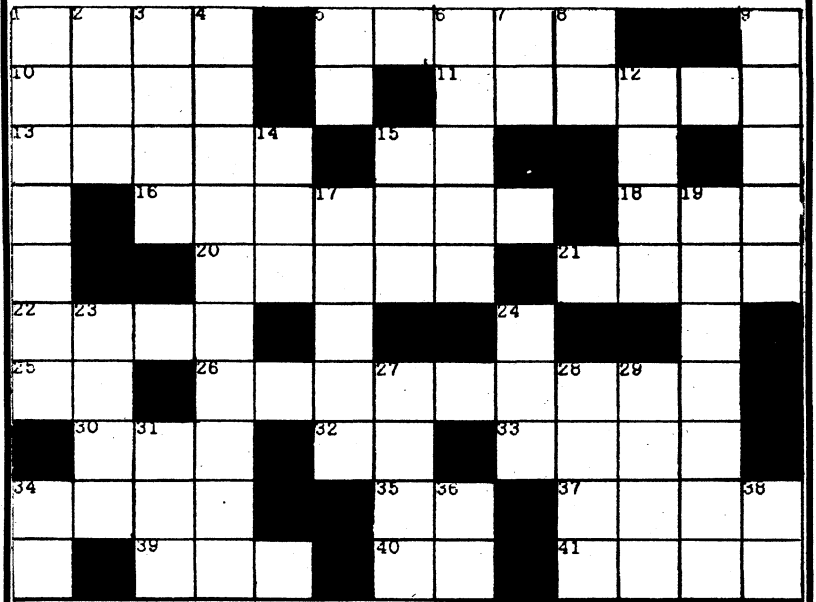


Certains joueurs des "Lys" auraient commis des déprédations dans les chambres d'hôtel dans lesquelles il séjournait.

A la suite de ces comportements anti-sportifs, les dirigeants de la ligue n'avaient pas hésité à disqualifier notre équipe pour le reste de la saison. Cet incident est cependant différent du problème auquel nous faisons face actuellement.

Au début des années 60, les

Frosh Word Puzzle



Across

- 1 students who are there for students
- 5 bad according to Bill & Ted
- 10 OSAP \$\$ can be grant or ----
- 11 question
- 13 on a envie de bonne nourriture
- 15 movie rating
- 16 time for studying or partying
- 18 j'ai un --- de devoirs
- 20 ce qu'on cherche toujours
- 21 caused by wool blankets
- 22 under
- 25 jamais, rien, -- pas
- 26 ----- validation card
- 30 Eric pense qu'il est ---
- 32 tu -- as besoin
- 33 Brian's wife
- 34 growth caused by stress
- 35 -- my goodness
- 37 administration has a ---- tongue
- 39 --- of the needle
- 40 plural of l
- 41 there's no place like this

Down

- 1 collège ----- college
- 2 administration tries to --- us
- 3 don't spend
- 4 York, Toronto, McGill, Waterloo
- 5 many people are earning this degree
- 6 il faut qu'on ----- de l'argent
- 7 le premier numéro
- 8 short for secondary school
- 9 first year students
- 12 unit of electricity (lacking here!)
- 14 alternative power source
- 15 Mud Twister: Frosh or --- ?
- 17 hanging someone? you need this
- 19 G.C. is -----ed for bilingualism
- 23 how confusing is this? ----
- 24 she always comes through
- 27 Frosty's flesh and blood
- 28 near
- 29 "hello" au téléphone
- 31 --- le faire!
- 34 -- va?
- 36 --man: Master of the Universe
- 38 to -- or not to --?

Your Forests... Your Future



With your support, cancer can be beaten.

PLEASE GIVE.

Oh what a feeling!

Debating Club in full swing

by James Pickering

The Glendon Debating Society is off and running for this academic year. With a current membership of twenty people (and growing) the Glendon Debating Society is proving to be of great interest to the Glendon community as a whole. Our club members come from a wide array of academic disciplines, such as Economics, Poli-Sci, International Studies, History, Philosophy, etc.

Cette année, la Société des Débats a besoin de membres francophones. En ce moment, nous n'avons pas assez de membre qui peuvent parler français ou mener nos débats en français. La Société voudrait inviter toute la communauté francophone du Collège Glen-

don à se joindre à notre Société.

The Glendon Debating Society undertakes the task of discussing, in an argumentative way, such important issues as: "Bring back the Cold War", "La vie est comme une pizza, c'est rond", and "I think, therefore I am, but it doesn't make the trains run on time". If you feel up to the challenge of participating in intellectual conversations, within a formal Parliamentarian-like environment, then you should seriously consider joining the Debating Society.

The Debating Society regularly sends members to debating tournaments throughout Canada and the World. Upcoming tournaments, at which Glendon will be making its presence felt,

will be held at the University of Ottawa, the University of Toronto, and Concordia University in Montreal. Most debates are of an impromptu nature, yet a debater never has to worry about debating a subject about which he or she knows nothing. In the immortal words of Pierre de Beaumarchais (whoever he may be), "It is not necessary to understand things in order to argue about them".

Debating Society meetings take place every Monday at 17:30 in the Salon Garigue. For more information on Debating at Glendon College, you can contact our society through the GCSU, or by telephoning 322-8332.

ANNUAL GENERAL MEETING

Take notice that the Annual General Meeting of the Shareholders of the Café de la Terrasse Inc. will be held on Monday October 29, 1990 at 7pm on the premises of the Café de la Terrasse Inc. The primary purpose of this meeting is to elect a Board of Directors for the ensuing year.

All shareholders of the corporation are invited to attend. This includes students, faculty, administration and other staff of the Glendon community. Please note that all members wishing to vote must be present at the meeting and will be required to produce identification verifying said membership (i.e. Glendon College Sessional Validation cards, Faculty ID cards, etc.).

Nominations for the Board of Directors must include seven (7) signatures with student numbers. Deadline for submissions is Friday October 26, 1990 at midnight addressed to the Secretary of the Corporation. For your convenience, a drop box will be available at the Café de la Terrasse.

AVIS D'ELECTIONS DE L'AECG POUR L'AUTOMNE 1990

- La Période de Nomination débutera le mardi 9 octobre et se terminera le lundi 22 octobre, 1990 à 17h00. Les formulaires de position de candidats seront disponibles au bureau de l'AECG. Chaque candidat(e) devra venir chercher une copie de la campagne électorale selon le SEC et les politiques d'affichage à ce moment-là.
- La Période de la campagne électorale commencera le mardi 23 octobre et se terminera le lundi 28 novembre à 23h59. Pendant cette période, les candidat(e)s doivent obéir aux règlements du Scrutateur en Chef. Toute une violation à ces règlements sera considérée comme une violation à la loi des élections, et entraînera une disqualification.
- Les élections auront lieu le mardi 13 novembre et le mercredi 14 novembre de 9h00 à 17h00. Les étudiant(e)s doivent présenter leur carte étudiante à la salle du Foyer.
- (i) Les postes suivants sont à pourvoir au sein de l'AECG :
 - Directeur(trice) des Affaires Bilingues
 - Directeur(trice) des Clubs et Services
 - Directeur(trice) des Communications
 - Directeur(trice) des Affaires Culturelles
 - Directeur(trice) des Affaires Externes
 - Cinq (5) Conseillers
 - Deux (2) Représentant(e)s des étudiants en première année
 - Quinze (15) Représentant(e)s au Conseil de la Faculté
- (ii) Le corps d'étudiants votera pour des questions se rattachant au référendum.
- E. Dates Importantes :
 - Période de Nominations : du mardi 9 oct. au lundi 22 oct. à 17h00
 - Réunion Obligatoire des candidat(e)s : lundi 22 oct. à 17h01 dans la Salle du Foyer.
 - Campagne Electoral : du mardi 23 oct. au lundi 12 nov. à 23h59
 - Discours des Candidat(e)s : le mardi 30 oct. de 12h30 à 14h30 dans la cafétéria.
 - Dates de Scrutin : le mardi 13 nov. et le mercredi 14 nov. 9h00 à 17h00 dans la Salle du Foyer
 - Annonce des résultats : le jeudi 15 novembre au Café de la Terrasse
- F. Toutes questions au sujet des élections de l'automne devraient être adressées au Scrutateur en Chef.

Préparé par l'ordre du Scrutateur en Chef, Maria Stevens, AECG.

Démission du rédacteur

par Frédéric Tremblay

Le rédacteur en chef du journal étudiant *Pro Tem*, Gervais Oniane, a donné sa démission la semaine dernière. Il a remis sa lettre à l'équipe du journal le 15 octobre dernier.

Des causes d'indisponibilité et de conflits de personnalité ont justifié son départ.

Pro Tem's Editor-in-Chief is elected by a campus-wide vote at the end of each year. L'équipe n'était pas pleinement satisfaite du rendement de son éditeur. Il y a deux semaines, l'équipe éditoriale a voté une motion de censure contre lui.

In the near future, the staff will have a meeting in order to make an adjustment to its team.

Security

by Michael Haberin

The school year has finally gotten off to a new start, and we are busy settling in to a routine that will serve us for the coming months here at Glendon College.

An integral part of that routine at Glendon is the Security and Parking Services of York University and what it does here at this unique campus.

Perhaps the best way of introducing ourselves, is to give you a brief overview of what we do and how we operate, because despite our names, I've found that there is a certain amount of misunderstanding about our role here on campus.

First and foremost we are here to serve this community we call Glendon College, and believe me, we do consider ourselves a part of this vibrant college community.

The first thing I'd like to put to rest once and for all, is the false notion of "us versus them". That is not the case! I can't say it simpler or more directly.

When I walk the streets of my neighbourhood, I don't always want to be looking over my shoulder in fear. When you walk through Glendon, you, too, should have that same freedom from fear and the need to keep looking over your shoulder to see what's coming, or what's there behind you. Part of my job, and the job of my fellow officers is to ensure that we can all enjoy that same feeling when we share in the life of this campus.

Essentially, our first and foremost priority is to guarantee the safety of all

who live, study, work and visit this campus. Safety is our first concern, and it is our overriding concern. I guess you could say that if ever this department had a motto, it would be "Safety First, Safety Always".

In future articles, I hope to cover a wide variety of topics of concern to us all. Some of the issues we'll be dealing with will include crime prevention, personal safety as well as the protection of personal and university property.

Security Pager
330-9442

Student Escorts
736-5454

Security/Parking
487-6788

24hr York Emergency
736-5333

Another thing I would like to see develop, is an open dialogue between this department and the readers of *Pro Tem*. If you have any suggestions or constructive criticisms, my fellow officers and I would like to hear from you. If you have an idea you think is worth discussing in this column, let me know. If you have suggestions as to how we can all do a better job of protecting Glendon, get in touch with us at the Security Office.

Remember, Security is here 24 hours a day, 7 days a week, so we are easy to reach, just check out the numbers. We are all eager to reach out and help. All it takes is a bit of talking.

BACK PAGE

POET'S CORNER

Those poet's corner poems in the Sun
are really among the sappiest:
full of sobbing girlfriends and break-ups
I've never sent them anything
they would reject it anyway
even though I'm sobbing and broken
and am among the sappiest:
a real poet's corner poet.
R. Tukiendorf

ON THE RHYMING OF POEMS

Poems don't have to rhyme
Do they
Because this one
Doesn't
R. Seidl

THE GDR TRAIN EXPERIENCE

Close to the Border now
get out Passports
straighten up shifty
it's hot the first time
hands tremble anyway
the Kontrolle is near

Face appears now
like a pig's head I think
he reads my mind
the Kontrolle can do this
and orders my suitcase open

It listens obediently and
to the Passengers' surprise:
all the Underwear do the Tango
every Piece jumps out dancing
Polka Rumba Tap Jive Waltz MAmbo
howling with incessant Ecstasy
tripping the Light fantastic
vive la Liberté! endlich!
the ugly pig squealing
after the blue jeans
T-shirt and cycling shorts
long gone

Shocked at my dancing clothes
I collected them after they finished
glad it had staped the Pig
But why now, dammit?!
I had been packing until 3am
R. Seidl

ATMOSFEAR

homo
not atmos
creates fear
fruitless fear
the Earth
not the Universe
demands respect
a fertile ground
R. Tukiendorf

TIK TOK

They say it's all we had together
But do you have any left?
He's forever on time.
So what is it?
Forget it.
Dammit!
Late.
R. Seidl

GOD DILEMMA

Let us assume that God exists.
If we assume that the existence of a god implies the existence of a perfect higher being, then
God should be able to create an indestructable mountain.
Since God is perfect, he should be able to destroy what he creates.
But if God can destroy an indestructable mountain (that he created), then he is incapable of
creating an indestructable mountain.
Thus, God is not perfect.

Conclusion: There is no such thing as a perfect God!
Alternate conclusion: God did not create the mountain yet! Ha! Ha!

Traduction en français:
Arrêtez de prier! Commencez par détruire la montagne et vous vous rapprocherez de Dieu!

Traducción en español:
Cuando los seres humanos no comprenden algo, fabrican explicaciones que nadie puede
destruir. Los seres humanos prefieren lo stupido pero seguro al desconocido!
Rony Behar.

ETÉ

I just want to crawl back inside the dense jungle of night
with you a while, honey,
And suck on your thorns so you'll be my friend for life,
(except maybe for real this time)

So r e l a x a bit,
And just leave your baggage at the door
So we don't hurt ourselves again,
Tripping blindly in the dark
anonymous

THE VIVISECTIONIST

One night,
I woke up screaming
Stuck!
I dug my fingers into my flesh
And tore my rib cage asunder into two
From within spilled out my vital organs
All over my bedroom floor
I ripped my suit of skin along the seams
And turned it inside out and shook it out
It was at this point, that my skull exploded
And my brain spilled out with a Plop!
My sinews snapped like guitar strings (twang
twang twang)
And my muscles melted into a puddle
(Good thing my mother wasn't around ha ha)
My private parts disintegrated
And one by one my bones fell motionless
Onto my bedroom floor
The destruction of my body...
That was the easy part
With a set of of metaphysical ratchets,
screwdrivers, hammers, mallets, saws, wrenches,
blowtorches
I disassembled the rest
Slowly and painstakingly
Piece by piece
The conscious, preconscious, unconscious
(Collective and otherwise)
Ego, superego, Id
Emotional, rational, spiritual, sexual, creative,
Anger, love, happiness, sadness, remorse, despair,
longing, hatred
And what a mess it was!
But not stagnant for an instant...
For once entropy had quelled
Things instantly reversed
The cell reunited with its metaphysical
counterpart
(Just as a cell is a single unit of a living body
Its counterpart is a single unit of a living soul)
Body, soul and mind re-formed
(Quite a sight!)
The large intestines, a mile long, squeezed into
their narrow cage
The heart began pumping again and blood rushed
through veins, arteries, capillaries that wove
themselves around the bones joined once more by
ligament
Then, the flesh wrapped it all up to keep it in
place
Indeed, a tidy package
I ate a bagel with cheese
(Setting my digestive juices into action)
And realized that if I so desired
Tomorrow night I could do it all over again
And then I thought
Just how much freedom mankind is given
And yet at the same time
Just how fettered he is
And then I looked at my clock
And walked out of my room.

Anthony Vlasics

ASSEMBLEE GENERALE

Veillez prendre note que l'Assemblée Générale des Actionnaires du Café de la Terrasse Inc. aura lieu le lundi, 29 oct. 1990 à 19h00 dans le Café. L'objet de l'assemblée est d'élire le conseil d'administration pour 1990-91.

Sont considérés actionnaires tout étudiants, membre de la faculté, de l'administration ou du personnel du Collège Glendon.

Veillez noter que pour voter vous devez présenter une preuve de votre appartenance à la communauté Glendonienne ex. carte d'étudiant valide.

Tout personne intéressée à présenter sa candidature doit présenter une lettre à l'attention de la secrétaire de la corporation incluant 7 signatures d'étudiants accompagnés de leur numéro d'étudiants.

La date limite pour présenter une mise en candidature est le vendredi 26 oct. à 24h00.

Il y aura une boîte dans le Café de la Terrasse où vous pourrez déposer votre lettre de mise en candidature.

CALL FOR PRESENTATION OR SUBMISSION

The Commission of Inquiry on Canadian University Education, an organization whose mandate includes examining the quality of university education and the relevance of teaching programs, will be holding public hearings in several Canadian cities.



Schedule of Hearings

Quebec City	October 17	Edmonton	November 8
St. John's	October 19	Saskatoon	November 9
Montreal	October 22-23	Winnipeg	November 20
Halifax	October 25	Toronto	November 22-23
Vancouver	November 6	Ottawa	December 4-5

In Quebec City and Montreal, the hearings will be conducted in French; in Ottawa, they will be bilingual; elsewhere, English will be used. At all meetings, briefs will be accepted in either official language, and people will be free to make presentations and answer questions in the language of their choice. There will be no simultaneous translation, however.

The Commission will schedule up to 10 minutes for presentation and up to 20 minutes for discussion with the Commissioner for each confirmed speaker or group. Presenters are urged to summarize their material rather than read it.

If you have other submissions, please send them to the Commission before December 30, 1990, at 280 Albert Street, Ottawa, Ontario K1P 5G8. Where possible, the Commission would appreciate receiving your views not only on paper but also on diskette (5 1/4 inch, WordPerfect).

If you wish to make a presentation to the Commission at one of its hearings this fall, please contact Jeffrey Holmes no later than two weeks before the hearing at which you want to appear. Tel.: (613) 238-5778, Fax: (613) 235-8237.

NOTICE OF GCSU FALL ELECTIONS

- The nomination period will run from Tuesday October 9, to Monday October 22, 1990 at 5pm. Nomination forms will be available in the GCSU office. Each candidate may also pick up a copy of the GCSU Constitution, CRO Guidelines for Campaigning and Poster Policy at this time.
- The Campaign Period will begin Tuesday October 23 and will end Monday November 12, 1990 at 11:59pm. Candidates are reminded to obey both the GCSU and CRO Guidelines at this time. Violations of the Elections Act may constitute grounds for disqualification.
- Elections will take place Tuesday, November 13 and Wednesday November 14, 1990, 9am to 5pm in the Hearth Room. Students must present a valid Sessional Validation Card to vote.
- (i) The following positions of the Glendon Council Student Union are open:
 - Director of Bilingual Affairs
 - Director of Clubs and Services
 - Director of Communications
 - Director of Cultural Affairs
 - Director of External Affairs
 - Five (5) Councillors
 - Two (2) First-Year Representatives
 - Fifteen (15) Student Representatives to the Faculty Council
- (ii) The Student Body will also vote on Referendum questions at this time.
- Important Dates:
 - Nomination Period: Tues. Oct. 9 to Mon. Oct. 22 at 5pm
 - All Candidates Meeting: Mon. Oct. 22 at 5:01pm in the Hearth Room.
 - Campaign Period: Tues. Oct. 22 to Mon. Nov. 12 at 11:59pm
 - Speeches: Tues. Oct. 30 from 12:30pm to 2:30pm in the cafeteria.
 - Voting Days: Tues. Nov. 13 and Wed. Nov. 14 9am to 5pm in the Hearth Room
 - Announcements of Results: Thursday, November 15 in Pub.
- Any questions concerning the Fall Elections should be directed to the Chief Returning Officer.

Prepared by the order of the CRO, Maria Stevens, GCSU office.



- C'est quoi la midi-marche ?
- C'est nouveau et ça fait sortir.



PARTICIPACTION

Faites la midi-marche !
Sortez prendre une bouchée.
Sortez prendre une bouffée d'air frais.
La journée sera moins longue.

À vous de jouer.



A new spirit of giving

CLASSIFIEDS

OYEZ, OYEZ! Savez-vous qu'il existe à Glendon un Groupe d'Etudes des Littératures Françaises d'Afrique et de la Caraïbe depuis le début de l'été qui se réunit chaque troisième lundi du mois? Au Petit Salon, York Hall, 3e étage à 17h30. Si cela vous intéresse, veuillez contacter : Verlaine au 487-6705 ext. 88576, 441-0463 ou Dan au 487-6719 ext. 88288, 925-9691

Have you ever dreamed about a long journey and adventure to an exotic place? Well!!! Now you have an opportunity for your wishes to come true. The Spanish Club is planning a trip to a Spanish-speaking country during Reading Week in February. Interested? Pick a place, any place, like : Venezuela, Peru, Cuba, Spain, etc. Bring your idea to the Spanish Club. A meeting will be held Tues. Oct. 23 in room A214. A travel agent will be coming to talk to us. Come everybody and have the time of your life.

Alguna vez en tu vida sonastes de ir a un país exótico? Bueno!!! Ahora tienes la oportunidad de que tus sueños se hagan realidad; ya que el "Club hispano" esta planeando un viaje, a un país de habla hispana durante la semana de lectura, que est en febrero. Escoje cualquier, país; como : Venezuela, Perú, Cuba, Espana, etc. Ven a discutir tú idea al "Club hispano". Hay un meeting este martes el 23 en el cuarto A214, y este día un agente de viaje vendrá a darnos detalles sobre los viajes. Vengan todos ustedes, y tengan una tarde divertida!!

Avez-vous déjà rêvé d'un long voyage et d'une aventure dans un pays exotique? Eh bien!!! Vous avez maintenant la possibilité de réaliser vos rêves. Le club espagnol prépare un voyage dans un pays de langue espagnol pendant la semaine de lecture en février. Intéressé? Choisissez un endroit, n'importe quel endroit comme par exemple le Venezuela, le Pérou, Cuba, l'Espagne etc... Donnez vos idées au Club d'espagnol. Il y a une réunion ce mardi 23 oct. dans la salle A214. Un agent de voyage sera là pour vous renseigner et vous donner des idées. Venez et amusez-vous!!!

LondonLife Insurance Co. is coming on campus at Glendon to recruit graduates on November 13 at the Counselling Centre. Deadline for resumé: Nov. 5.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION et le Café de la Terrasse, Inc. avisent de la réunion générale annuelle le lundi 29 oct. 1990 à 19h00 au Café de la Terrasse. Tous les membres sont les bienvenues et sont fortement encouragés à assister à la réunion. De plus amples informations seront affichées au Café.

THE BOARD OF DIRECTORS, Café de la Terrasse, Inc. announces the Annual General Meeting, Mon. Oct. 29, 1990, at 7pm in the Café. All members are welcome and encouraged to attend. Details to be posted in the Café.

Women's basketball season is starting again. Players of all levels are welcome to come out. Our first team practices are Mon. Oct. 22 from 6-7:30pm and Thurs. Oct. 25, 8-9:30pm. (Don't worry, you'll still make it to the Pub!). If you can't make it to these practices but would like to play, or for more information, call Pamela at 487-6748 (B216 Hilliard). Remember, it's fun and good exercise, too.

WomynsWords is one of the first events sponsored by the York Women's Centre this academic year. We are inviting all York feminist student writers to take part in a prose and poetry reading tentatively scheduled for mid-November. The event will include a wide variety of readings, an informal discussion and a reception. It is an occasion for women and men, students and faculty to gather together and interact with the written word, with the authors, and the authors with the audience. WomynsWords is co-ordinated by Elise Chenier, and we encourage all interested women to contact us at the Centre, est. 33484. We hope to speak with women who would like to read from one or more pieces of poetry or prose. Details about the format can be obtained by calling Elise and we will send you confirmation of the event schedule when confirmed.